

Pont-de-l'Arche

Des collégiens de 3^e à la finale d'un concours de cryptographie. Trois sacrés décodeurs !

LA DÉPÊCHE | vendredi 27 avril 2018
598 mots



Christophe Simon, professeur de mathématiques, aux côtés (de g. à d.) d'Antonin Chaumat, Pierre Got et Jimmy Denis.

Les trois élèves du collège Hyacinthe-Langlois vont représenter les académies de Rouen et Caen au concours de cryptographie Alkindy. Ils ont passé les trois premières étapes avec brio, pour la plus grande fierté de leur prof de maths.

Pour sa première participation au concours Alkindy, le collège Hyacinthe-Langlois fait une performance prometteuse. Le professeur de mathématiques Christophe Simon a inscrit deux classes de 3^e, soit une soixantaine d'élèves, à la troisième édition de ce concours de cryptographie, organisé par deux associations et soutenu par l'Éducation nationale. Répartis en groupes de trois à quatre, les élèves ont concouru dès le mois de décembre 2017.

Ils représenteront les académies de Rouen et Caen

Trois d'entre eux ont passé les trois premières étapes avec brio : Jimmy Denis, Pierre Got et Antonin Chaumat. Ils se sont qualifiés pour la finale à Paris. Elle aura lieu le mercredi 16 mai, juste après les vacances scolaires. « **Tous les trois représenteront les académies de Rouen et de Caen... sachant qu'il y avait des élèves normands de seconde !** » assure Christophe Simon, visiblement très fier de ses protégés.

Les vingt équipes s'affronteront le matin. L'après-midi, une entreprise de sécurité informatique et la Direction générale de la Sécurité extérieure (DGSE) présenteront leurs métiers. Cela pourrait donner aux jeunes des pistes de débouchés professionnels. Mais ce n'est pas encore la priorité des trois collégiens archépointains.

Codage et histoire

Le professeur de mathématique prépare la finale. « **Les premières épreuves étaient sur ordinateur. Celles-ci seront uniquement sur papier. Je leur proposerai des entraînements, après il va falloir être très ouverts et très imaginatifs.** »

En tout cas, les adolescents ont fait preuve d'une grande vivacité d'esprit aux quatre épreuves

du 29 mars, découvrant même certains aspects de l'histoire du siècle dernier.

« **Les exercices étaient liés à la machine Enigma, utilisée par les Allemands pendant la Seconde guerre mondiale, et dont les Anglais ont réussi à décrypter les messages** », résume l'enseignant.

« Ils se sont entraînés comme des fous »

« **Il faut bien réfléchir, c'est plus de la logique que des mathématiques** », assure Jimmy. Et Antonin d'expliquer : « **On s'est préparés. Au deuxième et au troisième tour, on avait le même type d'exercices, sauf qu'au troisième, on avait un timing à respecter.** » Christophe Simon en convient, « **ils se sont entraînés comme des fous. J'ai même entendu dire qu'Antonin n'a pas beaucoup dormi la veille du 29 mars** ».

Isolé au CDI ou chez eux, sur leurs exercices, le trio de collégiens prend très au sérieux les séances de « **décodages de messages** ». Jusqu'alors, les ordinateurs leur étaient d'une aide précieuse pour les « **simulations de messages cryptés** ».

Pierre s'est fait même une spécialité des messages utilisant l'espace en une et deux dimensions, épatant même Christophe Simon. « **Pierre a fait des choses que je suis incapable de faire et il était plus rapide que moi !** »

Logique informatique

« **Nous avons regardé qui y arrivait le mieux aux exercices, la répartition des rôles s'est faite naturellement** », poursuit Pierre. Antonin et Jimmy se concentrent davantage sur les autres exercices cryptés.

Pensant s'orienter vers l'informatique, ce dernier devrait avoir un aperçu de ce qui l'attend. Christophe Simon le dit lui-même : « **Ce concours, c'est plus de la logique informatique que des mathématiques.** »

Thomas Guilbert